

Comment interpréter certaines réactions à la tuberculine

par M. R. AMIOT

De nombreux praticiens ont, à maintes reprises, signalé ce qu'ils appellent, dans un jugement parfois sommaire, les erreurs de la tuberculine. Nos confrères, professeurs ou hommes de laboratoire, optent plutôt pour des erreurs d'interprétation. Il est bien évident que la ou les réactions à la tuberculine ne donnent pas des résultats faciles noir sur blanc comme une balance automatique donne un poids imprimé lorsqu'on a mis une pièce dans la fente et appuyé sur un bouton. En humaine, un médecin digne de ce nom n'appelle pas d'emblée négative une cuti ou une percuti qui n'a rien donné, pas plus qu'il ne considère comme tuberculeux tout sujet ayant présenté les mêmes réactions positives.

Il faut bien avouer cependant qu'il se présente de temps à autre des exemples où la discussion la plus serrée et la réflexion la plus profonde ne parviennent pas à faire comprendre à certains d'entre nous le pourquoi des choses : ce qui ne veut pas dire que d'autres, plus avisés ou plus perspicaces, ne pourraient pas en trouver l'explication.

Dans une étable de dix vaches laitières de race commune appartenant à M. J. C..., cultivateur à C..., près Vendôme, une vache laitière réformée et vendue est saisie à l'abattoir de la Villette pour tuberculose généralisée. Sa voisine, en bon état, devant bientôt être vendue au boucher, le propriétaire nous demande de la tuberculer. Une réaction sous-cutanée très positive quant au relevé thermique est obtenue, accompagnée d'une forte réaction générale avec prostration et décubitus total le lendemain et le surlendemain de l'injection. Nous signalons ces faits au confrère chargé de la surveillance de l'abattoir. Malgré toute son attention, il ne découvre aucune trace de tuberculose macroscopique. (Aucune inoculation ni culture malheureusement.)

Une troisième vache devant à son tour être réformée pour la boucherie et ne présentant aucun symptôme clinique est soumise à plusieurs tuberculinations intradermiques qui restent toutes négatives. La bête est saisie pour tuberculose généralisée.

Quoique ces cas puissent être entachés des erreurs habituelles

bien connues des praticiens souvent empêchés par les difficultés de l'heure présente de les approfondir, nous les soumettons à notre regretté confrère et ami RINJARD, alors directeur du laboratoire de Recherches. Il nous demande, pour les 7 vaches restantes, et avant de leur inoculer de la tuberculine, même dans le derme, de lui envoyer du sang de ces animaux dans le but de rechercher lui-même une réaction sanguine puis de procéder : 1° à une intradermo avec de la tuberculine bovine; 2° à une intradermo avec de la tuberculine aviaire; 3° à une tuberculation par la voie sous-cutanée; enfin de lui signaler les résultats d'autopsie et d'abatage qui pourraient venir à notre connaissance.

Le tableau suivant résume les résultats obtenus :

NOMS DES VACHES	SÉRO- DIAGNOSTIC REPORT 12-7-1935	INTRA- DERMO 17-3-35 à la tubercu- line bovine	INTRA- DERMO 1-10-35 à la tubercu- line aviaire	TUBERCULINATION SOUS-CUTANÉE 10 oct. 1935		INTRA- DERMO 20 mars 1936 tuber- culine bovine	OBSERVATIONS	ABATAGE
				Réaction thermique	Réaction locale			
Mignonne...	—	++	+	+?	—?		mammite à Strept. de Nocard et Mollereau	
Chandeleur.	—	+?	—	+?	+?			
Misère.....	+	—	—	—	—	+	mammite	fin mars ou avril 36 Tuberculose ganglion- naire pulmonaire
Pigeonne...	+	—	+	+	+?			
Dédette	+	+?	—	+	—			
Canette.....	—	—	—	—	—			
Pâquerette.	+	+	—	—	—			

A part la vache Misère abattue début avril (ou fin mars) 1936, aucun autre résultat d'abatage ou d'autopsie ne parvint à notre connaissance, la mobilisation de 1939 et une absence prolongée nous ayant fait perdre de vue cette exploitation.